



Patrimoine de Cattenom, Senzich & Husange

Afin de mettre en valeur et mieux faire découvrir son patrimoine riche et varié, la commune de Cattenom a mis en place un circuit touristique. Découvrez les 30 points d'intérêt du Patrimoine de la ville de Cattenom à pied ou à vélo.

Un circuit de 12 km traverse Cattenom, Husange et Senzich et emprunte les voies apaisées de la ville. Le long de ce parcours, en scannant avec vos smartphone les QR code au droit des points d'intérêt, vous aurez accès au descriptif et à l'histoire des lieux observés. Départ de la visite depuis la cour de l'Espace Culturel Victor Hugo de Cattenom au 39 rue des Châteaux.

D'autres points d'intérêts à partir de Senzich et le long du sentier des ouvrages de La Ligne Maginot de Cattenom s'offrent à vous et sont accessibles à pied et à vélo par la route communale forestière. Les membres de l'association seront heureux de vous accueillir et de vous proposer des visites guidées. ► <https://lmce.forticat.com/wordpress/fr/sentier-pedestre>

REPÈRES :

Circuit de visite du patrimoine à vélo ou à pied

Points d'intérêt hors circuit vélo

Ouvrages visitables de la Ligne Maginot



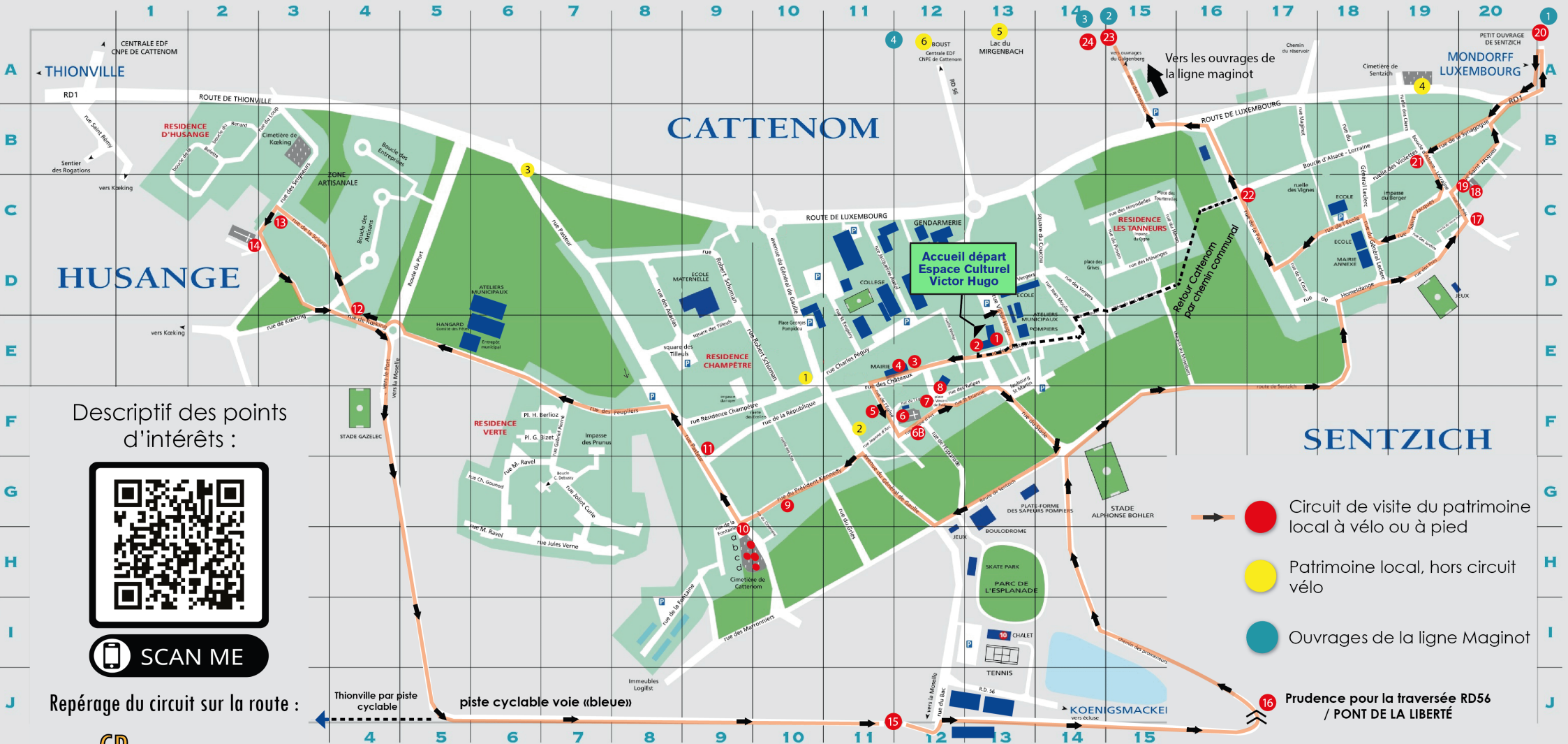
PATRIMOINE DE CATTENOM, SENTZICH & HUSANGE

CIRCUIT DE VISITE À VÉLO CP

Sentier vers les ouvrages de la ligne maginot :



SCAN ME



Descriptif des points d'intérêts :



SCAN ME

Repérage du circuit sur la route :

CP (circuit patrimoine)

-  Circuit de visite du patrimoine local à vélo ou à pied
 -  Patrimoine local, hors circuit vélo
 -  Ouvrages de la ligne Maginot
-  Prudence pour la traversée RD56 / PONT DE LA LIBERTÉ

Règles de sécurité à vélo

- À vélo, il est interdit de porter à l'oreille tout dispositif susceptible d'émettre un son (écouteurs, oreillettes ou casque audio). L'usage du téléphone tenu en main est également interdit.
- Ne roulez pas après avoir bu trop d'alcool. À partir de 0.25 mg/l d'air expiré, c'est interdit et passible d'une amende, et surtout très dangereux.
- Le casque est obligatoire pour les enfants de moins de 12 ans, conducteur ou passager d'un cycle. Ce casque avec jugulaire doit être attaché.
- Les enfants doivent être accompagnés par un adulte pour circuler sur la route en vélo.
- À vélo, je suis conscient de ma vulnérabilité, j'adopte un comportement apaisé face aux véhicules à moteur et j'anticipe sur les risques identifiés.
- Je signale mes changements de direction avec mon bras, c'est une règle obligatoire du code de la route.
- Je suis particulièrement prudent et attentif lors des traversées et intersections de route même si je suis prioritaire.
- Dans les « double sens cyclables » (rue à sens unique pour les véhicules motorisés), je suis autorisé à circuler en contre sens mais je ne force pas le passage face à un autre véhicule.
- Je fais preuve de courtoisie pour faciliter le croisement et la circulation des véhicules motorisés.





1 Maison 41 rue des châteaux (Ancien 43)

Le XVII^e siècle est une période faste pour Cattenom. C'est à cette période que sont construites les plus grandes maisons seigneuriales que l'on peut encore voir aujourd'hui.

Certaines de ces maisons servirent de résidence aux cadres supérieurs fortunés des maîtres de forge De Wendel d'Hayange.

Parmi ces demeures, se trouve celle de la famille Wolter de Neurbourg, dernier seigneur de Cattenom. En 1789, le village compte parmi les siens un vieux noble militaire, Messire Benoit-Nicolas Wolter de Neurbourg, maréchal des camps et armées du roi, chevalier de Saint-Louis.

En se retirant de sa vie d'armes, il s'installera sur ses terres familiales.

Grâce à sa modération, il se fait un peu remarquer pendant la Révolution et traverse ces temps troubles sans encombre.

Les tombes de la famille se trouvent toujours dans le cimetière du village.

La construction de cette demeure commença en 1682. La famille Wolter l'agrandira par un corps de bâtiments dans la cour entre 1714 et 1753. Assez massive, cette demeure offre sur l'avant un beau portail et **sur l'arrière une porte néoclassique du XVIII^e siècle**, les hautes toitures à lucarnes dominant de grandes baies tandis que les murs des ailes sont bordés par des chaînes d'angle.

Ce château se compose de deux corps de bâtiments reliés par un porche armorié. Datant du XVIII^e siècle, il appartient successivement aux familles Cabanes et Tardif de Moidrey et au commandant Elminger. Finalement la demeure échoit, fin XIX^e ème à Melle Elisabeth Hannesse, (voir lieu n° 10B) la gouvernante au service des Elminger. Cette demoiselle décède en 1906, sans descendance, et legs des locaux aux sœurs de Saint André de Peltre. Les sœurs aménagèrent le château en Hospice pour vieillards jusqu'en 1929. Les locaux sont ensuite cédés aux sœurs dominicaines de Rettel, et dès lors un atelier de couture, sorte d'école ménagère pour jeune filles, s'ajoute à la fonction d'Hospice. Ces cours de couture fréquentés par les jeunes filles de Cattenom étaient très appréciés avant la fermeture de l'école en 1956.

On remarque surtout ses toits à longs pans brisés. A l'arrière est visible une tour à toiture polygonale qui donne sur la cour.



Famille WOLTER de Neurbourg

On ne connaît pas la date précise de l'arrivée de la famille Wolter. Les premières notes apparaissent en 1684, date du mariage de Jean Wolter (écuyer dont la noblesse est récente) avec Elisabeth Adrian. L'acte est signé « seigneurs de Cattenom ». En 1706, Jean est nommé conseiller secrétaire du Roi en la Chancellerie du Parlement de Metz.

La position de la famille WOLTER s'affirme tout au long du XVIII^e siècle. Ils apparaissent dans les registres comme des « rassembleurs de droits ». En d'autres termes, ils faisaient fructifier leur argent.

	<p>A la gloire de Dieu tout puissant Ici attendent la réurrection des morts</p> <p>Jean-François Wolter écuyer conseiller au parlement de Metz le mourut le 21 juillet 1727</p> <p>demoiselle Elisabeth Adrienne sa mère naît ses jours le 27 avril 1732</p> <p>Jean Wolter écuyer mérita ses cendres à celles de son épouse et de son fils le 22 mars 1732 ces deux époux ont par un revenu annuel fondé à perpétuité dans cette église la première messe les fêtes et les dimanches, et une autre fois les vendredis dans la chapelle de Ste. Croix, ils ont joint à cette fondation l'obligation d'entretenir la jeunesse.</p> <p>Mgr. de Coustis évêque de Metz a le 7 Mars 1750 autorisé ladite fondation par un autre épanchement de leur charité ils ont porté leur attention pour les pauvres en établissant un revenu annuel pour douze pauvres natifs de Cattenom et six de Senlis</p> <p>suivant l'acte de donation ratifié par Mgr. de St. Simon évêque de Metz le 20 mars 1750 de ses lettres arboré le tombeau de ceux qui avaient mérité son amour résidant leur vie tant-ils s'en élever ils ont par leur piété fondé des marques éclatantes de leur respect pour Dieu par leur exemple ils ont voulu le prochain et par leur charité ils ont soulagé la misère des pauvres passant leur ce dépit pour imiter leur vertus et après Dieu que leurs âmes reposent en paix</p>	
<p>Ci-jasant Messire François Wolter, écuyer, conseiller du Roy au cour de Parlement de Metz sur de Neurbourg et d'autres lieux magistrat instruit et éclairé né auquel le 6 novembre 1685 et mourut le 21 juillet 1727</p> <p>et Françoise, Marie Des Androuais son épouse née le 12 novembre 1689 ve de l'amour conjugal et maternel elle fut éprouvée par de longues infirmités et tous les jours meurtrée s'est de vie que pour le bien des malades et des indigents</p>	<p>Ci-jasant Dame Marie Joseph de Larionou née au château de Terres le 23 mars 1730 mariée le 20 octobre 1772</p> <p>à messire Benoit Nicolas Wolter de Neurbourg Col. d'inf. br de St. Louis cap. lieu. de la Compagnie des Cent Lignes de la garde ordie du Roy et Seigneur de Cattenom, Neurbourg etc. elle, sa sœur, épouse chérie, digne de l'être à toutes les qualités et vertus Elle unit un cœur bienfaisant, des vertus vivans et solides, après, assemblée par la religion, mais que Dieu récompense très haut pour ceux dont elles laissent le bonheur Elle mourut dans la 68^e année de son âge à Cattenom le 4 septembre 1772</p> <p>Et Dele Nicolas Prudent Wolter de Neurbourg leur fils, né le 7 juillet et mort le 25 août 1773</p>	

Pierre tombale de la famille Wolter dans la Chapelle du cimetière de Cattenom. (texte original)



2 39 (ancien 39-41) rue des Châteaux : l'Espace Culturel Victor Hugo

L'Espace Culturel Victor Hugo se compose du 39 et 41 rue des châteaux, deux parties de l'ancien château de la famille des seigneurs de Cattenom, les Wolter de Neurbourg. La troisième partie, le n°37 est propriété des époux Marcel Marx et était l'ancienne métairie du Domaine Seigneurial. Les trois immeubles n'ont formé qu'une entité jusqu'en 1804, date de la mort du dernier seigneur de Cattenom.

Au moment de l'annexion de l'Alsace Moselle au Reich allemand en 1871, deux des trois corps de bâtiments (39 et 41) changent de propriétaires et seront habités jusqu'en 1924. Les bâtiments resteront vides jusqu'à la réquisition par l'armée nazie de 1940 à 1944 puis à nouveau abandonnés à la fin de la seconde guerre mondiale. Ensuite les propriétaires se succédèrent devant l'ampleur des travaux nécessaires et c'est la Mairie qui racheta le numéro 39 et 41,

Trop longtemps laissé à l'abandon, le bâtiment menace de s'effondrer, la mairie décide alors de réhabiliter les deux bâtiments en médiathèque en 2010.

En tout, 5 ans de chantier furent nécessaires pour laisser place à l'Espace Culturel Victor Hugo.



Donnant sur la cour, un imposant portail du XVIIIe siècle donne accès à un hall qui distribue les pièces du rez-de-chaussée, l'escalier et l'aile en retour d'équerre sur l'arrière.

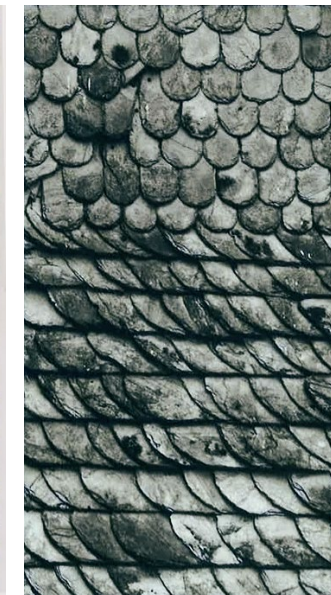
L'encadrement architectural fait référence à l'ordre dorique (Architecture Grecque) sous un grand fronton en arc surbaissé.



3 Maison 17 rue des châteaux

Cette maison, appartenait aux familles Durbach puis Thierry, avant d'être rachetée en 1870 par le commandant Bouchez en 1870, professeur à l'école d'application à Metz. Les Montmirail puis les Pelt l'occupèrent aussi.

Cette maison dispose d'une toiture en ardoise, matériau très usité en toiture dans la région. Elle était utilisée pour repousser les pigeons des toitures. Celle-ci représente en outre l'intérêt de montrer les deux modes principaux de mise en œuvre : en haut les ardoises sont taillées en écaille et posées en quinconce, en bas sous forme d'un rectangle arrondi sur un angle et appelée localement schuppen.





4 Mairie - 15 rue des châteaux

Il s'agit d'un bâtiment construit au XVIII^e siècle et repercé au siècle suivant ; il est dominé par une petite tour avec un toit en pavillon.

Une partie fut l'hôtel particulier des familles de Franchessin puis Gand. En 1870, Urbain Gand quitta la demeure qui fut rachetée en 1874 par la commune pour 13000 Marks or. Elle servit de presbytère jusqu'en 1978.

Réhabilitée, elle accueille aujourd'hui les services municipaux depuis 1981. Seuls les 2/3 du bâtiment sont concernés soit plus de 40 m de façade, l'aile ajoutée début 19^eème devant devenir un musée local et le jardin de 94 ares devenant un parc d'agrément.



Vue avant de la mairie



Vue arrière de la mairie



5 Monument aux morts de Cattenom

Le premier monument aux morts de Cattenom était la statue de Jeanne d'Arc accolée à l'église Saint Martin. Celle-ci a été déplacée après 1966 dans le cimetière de Cattenom (voir explication n°10D).

À l'emplacement actuel du nouveau Monument aux morts représenté par une Croix de Lorraine, une maison appartenant à la famille Weinachter a été détruite pour y aménager une place, place qui fût encore refaite pour cause d'affaissement. De belles pierres ont été conservées et encadrent l'actuel Monument.



Ancien Monument aux morts de Cattenom déplacé dans le cimetière de Cattenom.



Place du nouveau monument aux morts avec sa croix de Lorraine.



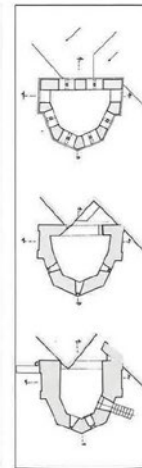
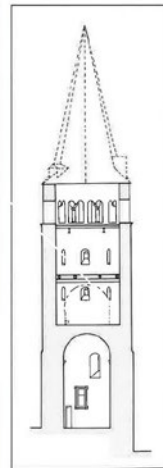
Pierres sculptées appartenant à l'ancienne maison.



6 Église Saint-Martin – Cattenom - 10 Rue de l'église

L'actuelle église paroissiale Saint-Martin a été construite à l'emplacement d'une chapelle du XI^e ou XII^e siècle consacrée à Saint Étienne. Ce lieu de culte a fait couler beaucoup d'encre puisque de nombreux historiens affirment qu'il dépendait d'une commanderie de Templiers. Ceux-ci auraient possédé un domaine composé d'une maison et d'une Chapelle, qui aurait été partagé après la dissolution de l'ordre entre les chevaliers Teutoniques et de Saint-Jean.

Cette tour-clocher romane dépareille du reste du bâtiment. Elle abrite le chœur de l'ancienne chapelle Saint-Étienne de l'Ordre teutonique construite durant les XI^e et XII^e siècles dont elle est le seul élément conservé. Le haut de la tour est percé de huit fenêtres romanes. Sur une pierre extérieure de la tour-clocher, vous trouverez une sculpture très stylisée d'oiseau perché sur un arbre datant du XI^e siècle. L'église d'aujourd'hui a été construite par l'architecte Derobe en 1831. Les fresques qui ornent l'intérieur sont de Jean Engels et datent de 1900.





6B La Maison Bemer

Maison située en face du clocher de l'église, maison intéressante par les éléments religieux de sa façade. On y voit une niche vide, dont la statue a disparu, niche surmontée du « Tau » ou croix de St Antoine, emblème héraldique célèbre. Il s'agit sans doute d'une niche dédiée à St Antoine l'ermite.

Les histoires disent que cette maison a servi de maladrerie contre la peste. Cependant, une maladrerie contre la peste n'était jamais installée au centre d'une localité mais toujours à l'écart d'où le terme, sans doute de « pestiférés » dont étaient affublés les malades atteints de cette terrible maladie. Cette maison devait être une maladrerie

contre « le mal des ardents » lequel est dû à l'ergot de seigle (maladie qui n'était pas identifiée à l'époque) et c'est pour cela qu'il y avait une niche avec la croix de St Antoine (statue disparue de nos jours). L'Ordre hospitalier des Antonins du Dauphiné, les Chanoines réguliers de Saint-Antoine en Viennois, dont on pense qu'il a été fondé en 1095, avait le Tau comme emblème. Ils l'interprétaient comme une béquille : la béquille sur laquelle s'appuyaient les malades atteints du « mal des ardents » auxquels ces Antonins venaient en aide.





7 Maison Wonner - 2 place Saint-Vincent

Cette maison est adossée au chœur de l'église paroissiale. À l'origine, il s'agit d'une ferme, rebâtie en 1615 avec des pierres de réemploi de 1562 (date gravée sur une pierre incluse dans la façade).

Elle a été transformée, une première fois au XVII^e siècle puis au XVIII^e siècle et lui donne son aspect actuel avec l'ajout de deux tours à pavillons entourant une porte cochère donnant accès à une cour intérieure.





8 Maison de la vie locale

Cette bâtisse réhabilitée par la Mairie est un lieu d'expositions qui abrite aujourd'hui l'association Catonisvilla qui a pour objet la sauvegarde du patrimoine local pour les générations futures.

Autrefois elle appartenait à la famille Paul Brandebourg et servait de garage et de remise au XVIII -ème siècle.





9 Maison 37 rue Kennedy

Cette ferme datée de 1770 est l'une des plus belles du canton.

L'élévation est particulièrement soignée : le logis, surélevé, les niveaux soulignés d'un bandeau en pierre de taille, les percements en plein cintre de l'exploitation, les longs pans coupés de la toiture couverte d'ardoise et agrémentée de lucarnes, démontrent le souci esthétique qui animait les constructeurs.





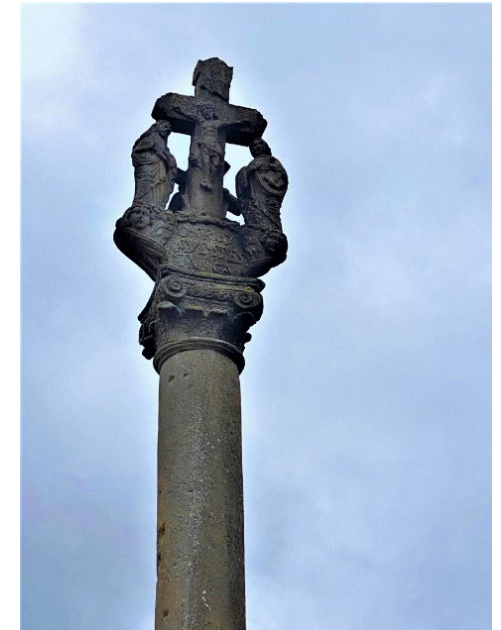
10 Chapelle Saint-Étienne du Cimetière – Cattenom - rue du cimetière

Dans le cimetière de Cattenom se cache une petite chapelle aux formes simples sous laquelle se trouve un ossuaire, le dernier visible et encore existant en Moselle. Il est classé Monument Historique. A proximité de l'ossuaire, vous pourrez apercevoir un tombeau sculpté en haut relief par le sculpteur Hans Bildhauer.



10A Calvaire 1820

Devant le cimetière se trouve une croix au socle très massif. Son fût cylindrique est long de 4 m et terminé en chapiteau. Au sommet se trouve le Christ en croix entouré de Marie et de Saint Jean. Sous le groupe de la croix se trouve l'inscription latine « O CRUX AVE SPES UNICA ». La date de construction est de 1820, elle est gravée dans le socle.





Cattenom - rue du cimetière (suite)

10B 10b Tombe Remarquable

Mlle Elisa Hannesse, Née à Saarbours le 17 Août 1826.

Décédé à Cattenom le 28 Décembre 1906.

Gouvernante au château qui appartenait à la famille Elminger. Donné en héritage par les propriétaires (sans héritiers) qui en fit un hospice pour les pauvres et les malades. A sa mort, le bâtiment a été vendu plus tard par la mairie, pour y construire la poste actuelle et un logement social.

Mlle Hannesse est enterrée à côté des propriétaires du château et employeurs de cette dernière (voir n°1 « Maison 41 rue des châteaux »).





Cattenom - rue du cimetière (suite)

10C L'ossuaire

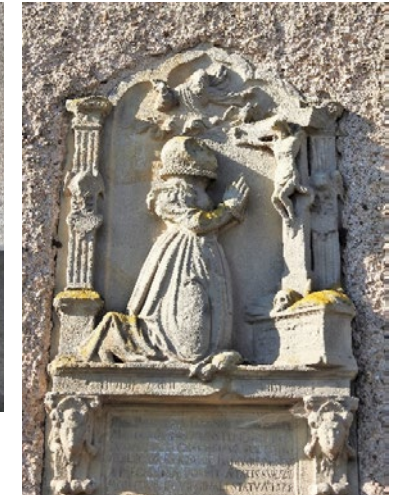
Il se trouve au pied de la chapelle Saint-Etienne dans l'ancienne crypte datant de 1723. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 23 Novembre 1987. Il est visible au travers de trois baies romanes.

L'ouverture de la crypte est surmontée de l'inscription « Nous avons été ce que vous êtes, vous serez ce que nous sommes ». L'autel porte une pierre de consécration par M. Cambout de Coislin en 1723 et une représentation du Sauveur du Monde. La chapelle renferme une des plus anciennes statues du pays Thionvillois – un Saint Antoine l'Ermite de la fin du XVe siècle – et plusieurs autres statues de différentes époques : un Saint Evêque Martin ou Valentin du XVIIIe siècle, un Saint Roch du XVIIIe siècle, un Sébastien typique de l'art populaire, une Sainte Jude ou Saint Lucie et Notre-Dame de Luxembourg habillée du XIXe siècle.

Les reliques que la paroisse reçut en 1698 étaient conservées dans les deux bustes reliquaires de Saint Vit et Saint Rufin, et une statue de Saint

Donat. Contre les murs sont visibles les épitaphes de la famille Wolter, les plus anciens seigneurs de Cattenom.

Épitaphe de Barbe de Neve qui est encadrée dans le mur extérieur droit de la Chapelle du cimetière. Au coin droit de l'icône se trouve un beau crucifix devant lequel une personne noblement vêtue est agenouillée. Au-dessus le Père éternel dans les nues étendues mains pour bénir. Sous le Christ en croix on distingue une tête de mort. Sous la personne agenouillée on a l'inscription « HODIE MIHI CRAS TIBI (Aujourd'hui moi, demain toi). Une autre inscription se trouve sous la tête de mort signifiant « ne me trouble pas ». Sous l'icône une longue inscription latine explique ses origines. « Jean Bertels de Louvain, abbé de la bienheureuse Vierge Marie de Munster au Luxembourg, érigea ceci à sa plus chère et affectionnée parente Barbe de Neve de Malines, devant mourir la vingt-deuxième année de son âge en état de virginité l'année 1578 au jour du 23 juillet. Que son âme repose en paix. Ainsi soit-il » *Traduction décrite dans les Cahiers Lorrains d'avril 1971 par Jacques Carel.*





Cattenom - rue du cimetière (suite)

10D Statue de Jeanne D'arc

Statue Jeanne d'Arc au cimetière de Cattenom consacrée aux victimes de guerre : 1870 -1871, 1914 -1918, 1939-1945, Guerre d'Algérie.

STATUE EN FONTE

Pied de la statue « Cattenom et ses enfants » Couronne de feuilles de chêne et une branche de laurier sculptée sur le socle. Erigée et Inaugurée le 11 novembre 1921.

Elle était située sur la façade, à droite, de l'entrée de l'église Saint Martin -Cattenom

Monsieur Nicolas Gianoli a demandé la fabrication d'un Monument aux Morts à Cattenom. Il était alors membre de l'association du Souvenir Français. Il est devenu par la suite Président de 1922 à 1934 puis Président d'honneur.

Adolphe Ernest Toussaint (1845-1911) employé par l'union artis-

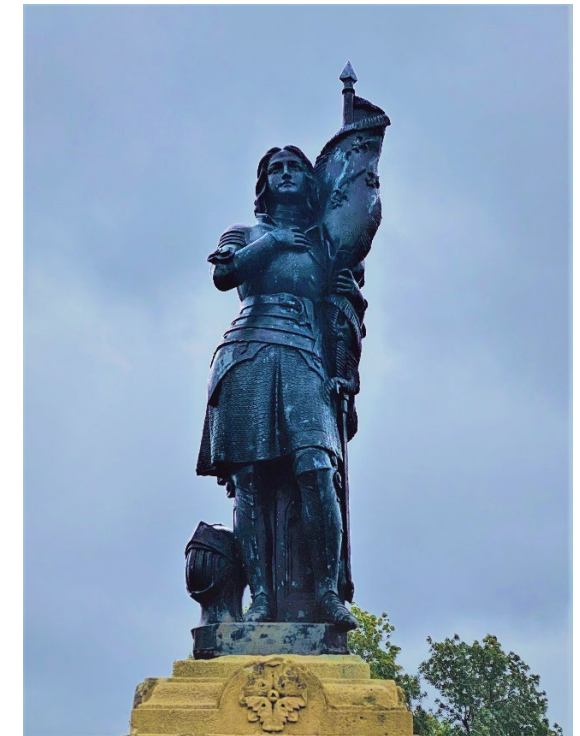
tique de Vaucouleurs (Meuse) a réalisé cette statue de Jeanne d'Arc en fonte.

Dans les années 1970, les élus ont profité de la réfection de la voirie pour déplacer ce Monument aux morts dont l'image de Jeanne d'Arc était mal perçue.

L'entreprise Mulphet a été chargée de déplacer le monument au cimetière de Cattenom, derrière la chapelle.

À cette époque les commémorations nationales avaient lieu au cimetière devant la statue de Jeanne d'Arc.

Le monument fut remplacé dans les années 1990 par le Monument actuel (Croix de Lorraine) sur la place près de l'église (lieu des cérémonies actuelles).





11 La fresque murale de Greg Gawra

Greg Gawra est un peintre mosellan né à Nilvange en 1954. D'origine ukrainienne, il a trouvé sa voix en peignant grandeur nature sur les murs de la vallée de la Fensch des scènes du passé récent des habitants.

Ses peintures murales inspirées le plus souvent de photographies d'époque ou de tradition locale mettent en scène la mémoire industrielle ou rurale des lieux où elles ont trouvé place et tissent le lien entre passé et présent. Les personnages, eux, prennent les traits des habitants des lieux.

En plus de vingt ans, ce sont plus de 2500 personnages que l'artiste a ainsi représentés sur les murs de la région.





12 Croix de Husange





13 Croisement rue de la Scierie et rue des Seigneurs à Husange

Croisement rue de la Scierie et rue des seigneurs à Husange. Date du XVIIIème siècle





14 Église Saint-Rémi - 6 rue des Seigneurs à Husange

Devant cette église, vous serez accueillis par **une grotte de Lourdes érigée suite à un vœu** : durant la 1^{ère} Guerre Mondiale, Monsieur Nicolas Kemel, paroissien de Husange-Koeking, promet de consacrer 4000 francs à cette œuvre si l'église et le village sont préservés de dégâts importants.

L'église a été construite en 1708 et restaurée en 1726. Le portail, les plafonds de la nef et des bas-côtés, le décor stucé refaits, la sacristie et le dernier niveau de la tour clocher datent de 1881 (comme indiqué sur le portail). Il offre une allure particulière avec son clocher en œuvre sur un bas-côté et son toit à un seul pan.





15 Stèle au bord de la Moselle (parking de « Cattenom Bords de Moselle »)

Stèle inaugurée en présence de 160 américains (dont 74 vétérans) dans le cadre du 60^{ème} anniversaire de la libération de la région thionvilloise par les troupes américaines.

Cattenom commémore ce jour-là le franchissement de la Moselle à Cattenom par les GI's de la 90^{ème} division d'infanterie US au cours de la nuit du 8 au 9 novembre 1944.

Aujourd'hui, c'est le point de départ du circuit losange jaune du sentier de la Ligne Maginot.

Sculpture réalisée par M. DIVO de Rodemack.





16 Le pont de la liberté

Avant la Seconde Guerre Mondiale, il existait à cet endroit **un bac en bois** qui disparut avec la canalisation de la Moselle. Le creusement de son lit, rendit la Moselle infranchissable pour les bacs. En 1965, afin de parer au plus pressé et sans financer un véritable ouvrage d'art, les instances locales de Cattenom dénichèrent du côté de Sarrebourg une passerelle métallique ou « whale » pouvant servir de pont, une solution rapide et économique pour rétablir les voies de communication entre Cattenom et Kœnigsmacker.

Cette passerelle provient du port artificiel d'Arromanches construit sur la côte normande pendant la seconde guerre mondiale pour permettre l'approvisionnement des Alliés dans les jours qui suivirent le débarquement en Normandie en juin 1944.

Ce pont métallique à 5 travées, chacune composée de deux poutres latérales métalliques en forme de « baleines » mesure 125 mètres de longueur totale et supporte un trafic d'environ 5500 véhicules par jour, permettant de franchir la Moselle par une circulation alternée.

En octobre 2019, ce pont a été définitivement remplacé par un nouveau pont conforme aux « nouveaux besoins de mobilité ».



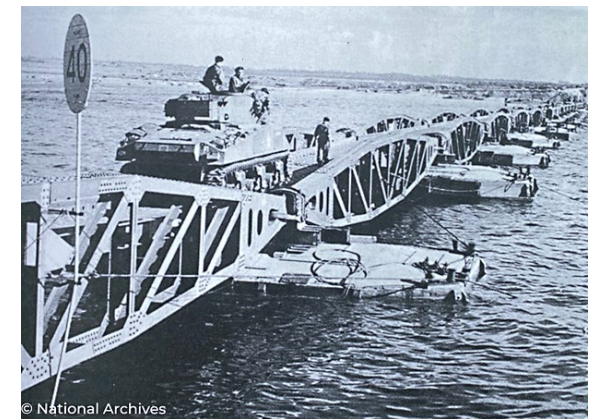
Le pont de la Liberté inauguré en 2019



La passerelle de Cattenom



La passerelle « baleine » encore visible



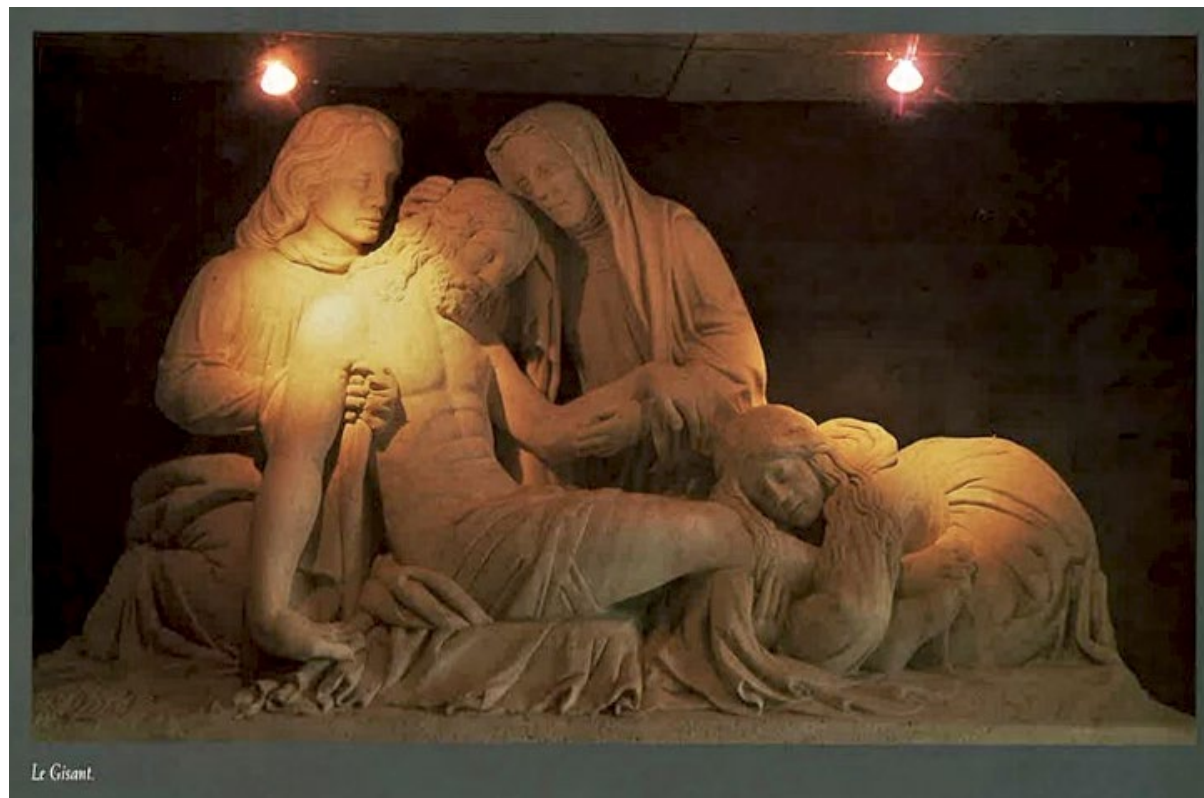
Le pont d'Arromanches



17 Le gisant - Sentszich

Le gisant est une sculpture représentant un personnage allongé. Le mot «gisant» vient de gésir «être allongé». L'objectif de cette statue funéraire est, à l'origine, de rappeler le défunt au souvenir des vivants. Cependant, les enjeux autour de ces représentations pourront prendre un tour politique selon les époques.

Le gisant variera également dans ses représentations au gré des évolutions techniques de l'art funéraire et des changements culturels et symboliques autour de la mort. Comme ici avec l'art roman.



Le Gisant.



18 Église Saint-Jacques - 28 Rue Saint-Jacques à Sentszich

Cette église, avec son élégant clocher, domine le village de Sentszich. Son architecture sobre et élancée cache des vitraux de Georges Gross de 1950, abordant des thèmes moins courants de la Bible comme « L'Atelier de Nazareth ou l'Enfant Jésus apprenti charpentier ».

L'église Saint-Jacques a été reconstruite en 1828 en même temps que le presbytère. Près du lieu de culte est visible le tombeau de Jean-Pierre Kieffer, qui fut curé de la paroisse entre 1813 et 1853 et bâtisseur des lieux de culte. Il est surmonté d'une très belle descente de croix.



19 Croix (église Saint-Jacques - Sentszich)

Croix située à droite de l'église Saint Jacques-Sentszich, 24 rue Saint Jacques, construite en 1635. Il s'agit d'un Bildstock où figure Saint Jacques, Saint Mathias et Saint Nicolas.





OUVRAGES VISITABLES DE LA LIGNE MAGINOT

20 1 Ouvrage de Sentszich - sur la RD1 à l'entrée de Sentszich

Le Petit Ouvrage de Sentszich (appellation A16) est un petit ouvrage d'infanterie sur la fameuse Ligne Maginot.

Ce petit ouvrage se compose de deux casemates d'infanterie (une défendant la route RD1, l'autre couvrant la colline du Galgenberg) et d'une tourelle pour jumelage de mitrailleuses, il se composait de 75 hommes, sous-officiers et officiers commandé par le Lieutenant Maurice LANGRAND.

Pendant la période du 10 mai au 15 juin 1940, l'ouvrage intervient à plusieurs reprises, de nuit, sur des groupes francs de l'armée allemande signalés à Gavisse ; de nombreux tirs d'artillerie ont lieu sur le village de Sentszich et sur les pentes du Galgenberg, Plusieurs obus tombent à moins d'1 mètre des cloches de guet. L'ouvrage de Sentszich répond à ces tirs avec les mitrailleuses de la tourelle et les mortiers de 50 mm (la tourelle

de l'ouvrage de Sentszich est la numéro 1 de la ligne Maginot).

Le 25 juin, suite à la signature de l'armistice, l'ouvrage, à la suite du haut commandement français, se rend invaincu aux allemands.

Le 1er juillet 1940, les clefs de l'ouvrage sont rendues à un officier allemand à l'entrée de l'ouvrage du Galgenberg et l'équipage se rend au camp de Cattenom (actuellement l'emplacement de la centrale nucléaire) où il est fait prisonnier.

80 ans plus tard, l'association Ligne Maginot de Cattenom et Environs entretient et fait visiter ce site depuis une dizaine d'années, l'ouvrage retrouve sa configuration d'origine grâce au travail des bénévoles.

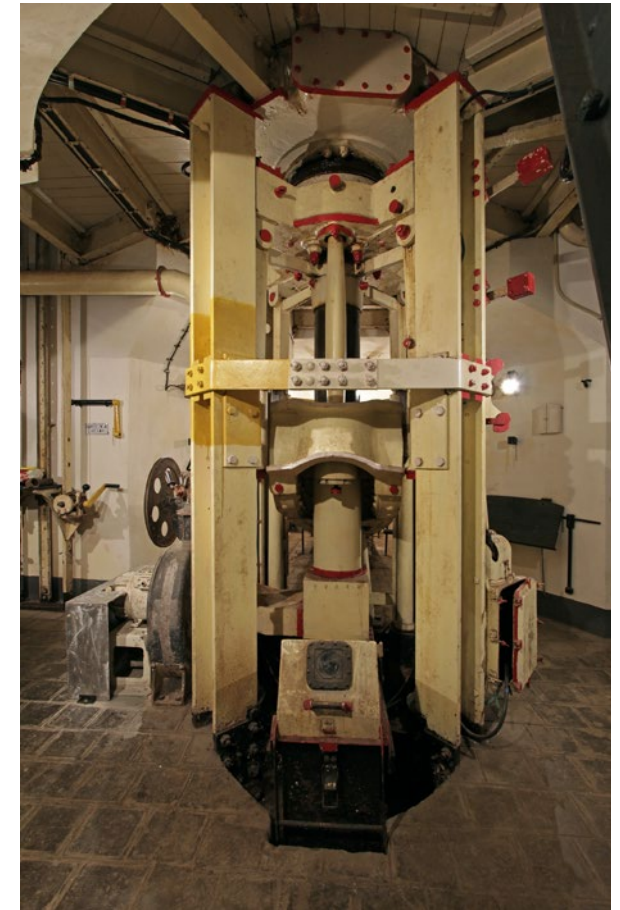
Ce site est visitable tous les samedis de l'année à partir de 14H30 jusqu'à 17h30.



Le Petit Ouvrage de Sentszich pris en photo en 1975



Le Petit Ouvrage de Sentszich en 2023





21 Linteau

32 boucle d'Alsace-Lorraine à Sentszich

Linteau qui fut sculpté en 1837 par le tailleur de pierre Fritz pour couvrir la porte piétonne de sa maison. Il y a représenté ses outils de travail. De gauche à droite : un ciseau, un maillet, un compas, une équerre, une brettüre et un pic.



22 Croix de chemin

Croisement rue de la Paix et boucle Alsace Lorraine-Sentszich



Croix de chemin datant de 1570.

C'est la plus ancienne de Sentszich. Il ne reste que le croisillon.

(Tiré du livre Cattenom-Sentszich-Husange de Sylvain Chimello - 2003)



OUVRAGES VISITABLES DE LA LIGNE MAGINOT

23

2

Ouvrage du Galgenberg - 3 Allée des Platanes

L'ouvrage du Galgenberg est un gros ouvrage d'artillerie sur la ligne Maginot. Construit à partir de 1931 jusqu'à 1936, il se compose de 8 blocs dont 6 blocs de combat, sa composition était de 450 hommes, sous-officiers et officiers du 167 Régiment d'Infanterie de Forteresse.

Entretenu dans son état d'origine, la visite de l'ouvrage se déroule tel un saut temporel dans cette période trouble de l'entre-deux guerres dans l'une

des plus incroyables réalisations techniques de son temps. Contée par des bénévoles passionnés, cette histoire si particulière ne laisse pas d'étonner les visiteurs venus de France et aussi du monde entier. C'est l'un des rares ouvrages à posséder une galerie en pierre de taille. À l'issue de la visite, vous pouvez en gravir le « Galgenberg », la colline dont il porte le nom et qui offre à son sommet un très beau panorama sur la vallée de la Moselle !



Plus d'informations :
<https://lmce.forticat.com>



OUVRAGES VISITABLES DE LA LIGNE MAGINOT

24

3

Abri de Cattenom

La Ligne Maginot n'était pas uniquement constituée de gros ouvrages bardés de canons. Pour protéger les troupes d'intervalles des bombardements, des abris ont été construits. Il en existe deux types : les abris-cavernes, profondément enterrés, et les abris de surface comme celui-ci.

Conçu pour abriter 52 hommes. Cet abri est équipé d'une centrale électrique assurant la lumière et la ventilation, d'une cuisinière au charbon, d'une infirmerie, d'un central téléphonique et d'une salle des filtres. La plupart de ces équipements sont encore en état de marche.

Ce site est visitable sur rendez-vous.

<https://lmce.forticat.com>





OUVRAGES VISITABLES DE LA LIGNE MAGINOT

4 Le Petit Ouvrage du Bois karre - Boust (57570)

Le petit ouvrage du bois Karre, quasiment similaire à celui de Sentsich, est un petit ouvrage d'infanterie monobloc (un seul bloc de combat) avec 3 chambres de tir et une tourelle de mitrailleuse, il était composé de 92 hommes, sous-officiers et officiers du 168 RIF sous les ordres du Lieutenant JUMEL.

Il a la particularité de posséder 3 chambres de tirs, une sur la façade ouest et les deux autres du côté Est à angle décalé, la première assurant la continuité des feux d'infanterie vers les casemates de Basse Parthes, l'autre flanquant en direction de la Bretelle de Cattenom qui ne fut pas construite mais restée en état de projet.

L'association Ligne Maginot de Cattenom et Environs entretient et fait visiter ce site tous les samedis de l'année à partir de 14H30 jusqu'à 17h30, l'ouvrage retrouve sa configuration d'origine grâce au travail des bénévoles.



Plus d'informations :
<https://lmce.forticat.com>



PATRIMOINE LOCAL HORS CIRCUIT VÉLO

1 Calvaire au croisement Espace Yves Duteil et Général de Gaulle



Calvaire érigé en 1865 (date portée sur le fût). Pour Martin Thil et Ernesty de Cattenom. Réalisé par Jean Valzer, sculpteur à Koeking. Le Christ est entouré de Saint Martin et de Sainte Barbe, les protecteurs de Martin Thil et Ernesty.

(Texte tiré de l'ouvrage « La revue Culturelle du Pays francique » numéro 3 « Heneshtland a sprooch » 1983)

2 Bildstock au croisement Rue Kennedy et Général de Gaulle

Il s'agit d'un Bildstock construit en 1595 à panneau rétable terminé en cintre surhaussé. Il est entièrement sculpté. Le socle porte l'inscription IHS surmonté de la croix. Le fût porte un grand ostensorio qui prouve que ce Bildstock est dédié au Saint Sacrement. La croix a été rénovée par Maria SCHILTZ en 1805. À Cattenom on appelait cette Croix : (T SCHOOFSKRÄIZ)

(Texte tiré de l'ouvrage « La revue Culturelle du Pays francique » numéro 3 « Heneshtland a sprooch » 1983)





3 Croix de chemin de 1875 Rue Pasteur



4 Le monument aux morts de Sentszich



Réalisé en 1922 par la famille Schneider de Dodenom en pierre de Jaumont.

Monument aux morts consacré aux morts des première et seconde guerres mondiales.

**PATRIMOINE LOCAL HORS CIRCUIT VÉLO**

5 Lac du MIRGENBACH

Les habitants de Cattenom ont la chance de bénéficier de vastes espaces de loisirs, autour de la base de plein air près d'anciennes sablières en bordure de Moselle.

Pour les amateurs de nature, la retenue d'eau du Mirgenbach est devenue un lieu de pêche recherché et un véritable paradis ornithologique où peuvent être observés des cravelots, chevaliers et autres bergeronnettes, milouins ou col-verts, des sarcelles et des cormorans. C'est là aussi que les oies des moissons passent l'hiver avant d'aller en Sibérie.

Ce circuit de 6 km autour du lac de Mirgenbach est un site exceptionnel où cohabitent l'industrie, l'homme et la nature. Le parcours est jalonné de panneaux pédagogiques et vous permet de faire le tour du lac pour une balade agréable et calme au bord de l'eau.





PATRIMOINE LOCAL HORS CIRCUIT VÉLO

6 La Centrale nucléaire de Cattenom

La centrale nucléaire de Cattenom est située sur la rive gauche de la Moselle.

Le site comprend quatre réacteurs à eau sous pression d'une puissance unitaire de 1 300 MWh. Sa mise en service se situe entre 1986 et 1991. La centrale produit chaque année environ 7 % de la production nationale d'EDF, ce qui couvre les besoins de près de 7 millions de foyers tous les ans.

Pour visiter la centrale :
cattenom-visites@edf.fr



